

1

# Lieux de culte, piété, dévotion populaire et protestantismes

Le territoire étudié compte 14 églises paroissiales, 1 temple protestant, 8 chapelles et oratoires, 2 fontaines miraculeuses attestées, 4 grottes dédiées à Notre-Dame de Lourdes (Réchicourt-le-Château, chapelle Saint-Joseph de Foulcrey, Avricourt et Fribourg) et 85 croix de chemin.

## Les églises paroissiales, de la chapelle castrale médiévale à l'église de Bataville

La plupart des églises paroissiales sont reconstruites après la guerre de Trente ans. Quelques-unes ont cependant une origine plus ancienne, souvent une première chapelle castrale agrandie à partir du 17<sup>e</sup> siècle. C'est le cas de l'église de Réchicourt-le-Château où une chapelle est attestée au 15<sup>e</sup> siècle. Après sa destruction, en 1630, une église est édifée en 1735. Incendiée en 1944, il ne reste aujourd'hui que le portail d'origine. À Fribourg, les évêques de Metz possèdent, dès le 13<sup>e</sup> siècle, un château fortifié pour protéger la voie Metz-Marsal-Sarrebourg. La petite chapelle dédiée à sainte Marguerite est le seul édifice jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle, période pendant laquelle elle est agrandie afin d'accueillir toute la population.



Armoire eucharistique, église paroissiale Saint-Ferréol et Saint-Ferjeux d'Avricourt, 15<sup>e</sup> siècle



Fonts baptismaux en pierre, avec motif évoquant la couronne d'épines, église paroissiale Saint-Ferréol et Saint-Ferjeux d'Avricourt, 15-16<sup>e</sup> siècle

À Guermange, une chapelle castrale est le premier élément d'une église paroissiale reconstruite et modifiée au 18<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle. De la première église d'Avricourt, bâtie au milieu du 16<sup>e</sup> siècle, il subsiste le chœur voûté d'ogives, son armoire eucharistique ainsi que la cuve baptismale. Au 19<sup>e</sup> siècle et après les bombardements de 1944 l'église est réaménagée. L'église paroissiale d'Hertzling est édifée au 17<sup>e</sup> siècle.



Chapelle Saint-Louis de Gonzagues, église Saint-Pierre et Saint-Paul de Guermange



Foulcrey, vues extérieure et intérieure. L'église a gardé son clocher du 17<sup>e</sup> siècle, le reste a été reconstruit après 1945.

Sur le territoire d'Azoudange, Romécourt est une paroisse jusqu'en 1793 avec pour lieu de culte la chapelle castrale du château dont la construction d'origine remonte au 16<sup>e</sup> siècle, elle est modifiée au 19<sup>e</sup> siècle. Assenoncourt est édifée à la fin du 17<sup>e</sup> et au début du 18<sup>e</sup> siècle. L'église d'Azoudange date du 18<sup>e</sup> siècle, elle est remaniée au milieu du 19<sup>e</sup> siècle comme celle de Languimberg dont la première construction date de 1732. L'église paroissiale de Saint-Georges est attribuable au début du 19<sup>e</sup> siècle; celle de Gondrexange bâtie en 1745 est reconstruite en 1840 après un incendie. Les églises de Foulcrey, Réchicourt, Ibigny (la première église de 1738 est détruite à 45 % en 1944) et Moussey sont reconstruites entièrement ou en partie sur les crédits de dommages de guerre, après 1945. Enfin, l'église de la cité industrielle de Bataville à Moussey est consacrée en 1966.



Église paroissiale de Moussey, vue extérieure



L'église Saint-Vincent de Paul de Bataville à Moussey, vue extérieure. Édifiée par l'architecte Vladimir Janyta à partir de 1962, elle est consacrée le 19 mars 1966. ©L'Europe vue du ciel.

# Lieux de culte, piété, dévotion populaire et protestantismes

## Piété et dévotions

Les 88 croix de chemin dispersées sur le territoire, les nombreuses chapelles allant du simple oratoire (Notre-Dame de Pitié à Foulcrey) à la chapelle de pèlerinage Notre-Dame des Ermites à Avricourt, Sainte-Anne à Albeschaux (Fribourg), aux deux chapelles de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Saint-Blaise et Saint-Joseph situées respectivement à Réchicourt et Foulcrey témoignent de la piété et de la dévotion de la population du Pays des Étangs.



Le buste-reliquaire de saint Antoine de Padoue, bois polychrome, doré, fin 18<sup>e</sup> début 19<sup>e</sup> siècle

D'autres dévotions peu fréquentes sous l'Ancien Régime existent, à Hertzling par exemple on vénère les reliques de saint Antoine de Padoue, conservées dans un buste-reliquaire à l'église paroissiale. Des cultes locaux et originaux révèlent les diverses influences provenant de pays voisins.

Influence allemande pour la dévotion à sainte Colombe, aux Rois Mages et à saint Blaise, suisse pour la dévotion à Notre-Dame des Ermites. C'est à Azoudange que l'on vénère sainte Colombe. En témoignent encore aujourd'hui un buste-reliquaire et une fontaine de dévotion sur laquelle est élevée une croix. En 1842, on parle « d'une fontaine de vénération fréquentée par les malades pour guérir de la fièvre ». La visite canonique de 1906 signale : « les reliques [de sainte Colombe] ne sont pas authentiques, le reliquaire aurait besoin d'être changé mais les gens ne veulent pas en entendre parler ». La sainte est invoquée pour les affections oto-rhino-laryngologiques et pour les maladies des yeux. Une autre fontaine de dévotion existait à Fribourg, son existence n'est attestée que par les visites canoniques dont celle de 1842 : « Il y a un pèlerinage aux trois rois mages appelé vulgairement les trois morts pour demander la guérison des enfants qui ne croissent pas étant languissant les mères les apportent du voisinage et elles allument trois bougies ». La dévotion à L'Enfant Jésus de Prague est assez présente, comme partout en Moselle, on relève 5 statuette sur le territoire.



Buste-reliquaire de sainte Colombe, Azoudange



Statuette de l'Enfant Jésus de Prague dans l'église paroissiale Saint-Rémi de Foulcrey



La chapelle d'Albeschaux, commune de Fribourg, vue extérieure

Deux chapelles, encore visibles, étaient occupées par un ermite. La chapelle Sainte-Anne d'Albeschaux sur le territoire de Fribourg édifée au 15<sup>e</sup> siècle, d'abord lieu de pèlerinage très fréquenté avant de devenir un ermitage, en 1633. La chapelle est aujourd'hui dans un état critique.



La chapelle Saint-blaise à Réchicourt-le-Château



Statue de saint Blaise dans l'église paroissiale Saint-Luc de Gondrexange

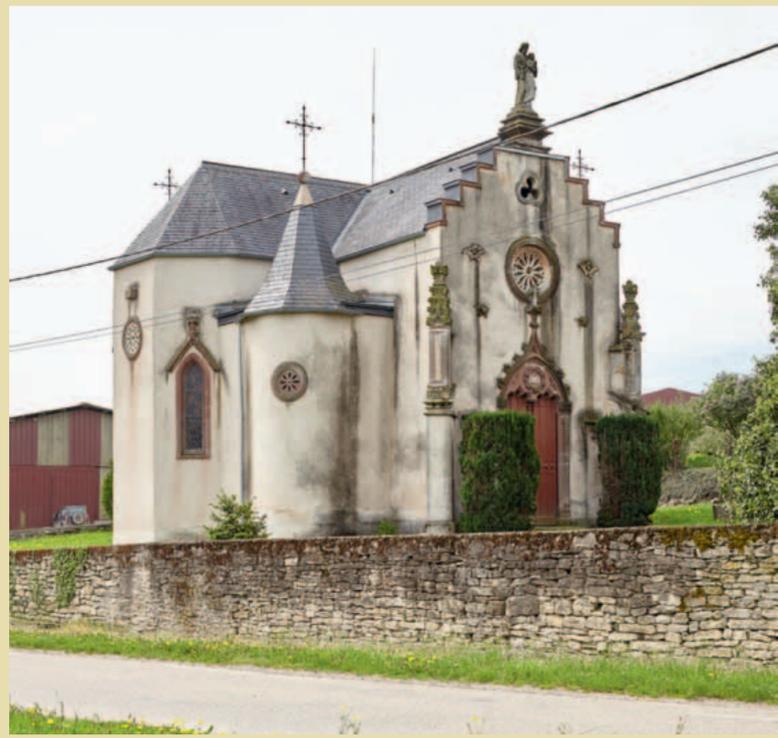
C'est aussi un ermitage qui est à l'origine de la chapelle Saint-Blaise, édifée en 1880, sur le territoire de Réchicourt. Avant sa construction il existait un ermitage entre Moussey et Réchicourt : « on y vient des environs acquitter différents vœux. Les habitants des paroisses voisines invoquent particulièrement ce saint pour la guérison des animaux. » (visite paroissiale de 1842). Dans la chapelle édifée au 19<sup>e</sup> siècle, on vient jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle faire bénir les semences. Le saint, qui apparaît sur le tympan de la chapelle, rappelle la guérison d'un enfant ayant avalé une arête de poisson par l'imposition de cierges croisés sur sa gorge. De ce fait, saint Blaise est aussi invoqué pour les maux de gorge. La guérison des maux de gorge est d'origine germanique, celle des bovins de tradition française, ici les deux coexistent. Il existait d'autres ermitages dont celui de Saint-Thiébaud à Foulcrey, disparu à la Révolution.

3

# Lieux de culte, piété, dévotion populaire et protestantismes

Au 19<sup>e</sup> siècle, deux chapelles de pèlerinage sont édifiées à Foulcrey par l'abbé Poirine : un petit oratoire sous le vocable de Notre-Dame de Pitié et une chapelle de style néo-gothique dédiée à saint Joseph. En 1879, l'abbé Poirine alors curé de Foulcrey fait don à la paroisse des deux chapelles construites par des artisans locaux.

La chapelle Notre-Dame des Ermites, à Avricourt est érigée en 1749 par le marchand Joseph Nicolas Deviot. Ce dernier fait vœu d'édifier une chapelle après avoir échappé miraculeusement à une attaque de voleurs en priant Notre-Dame des Ermites, vénérée en Suisse à Einsiedeln, lieu d'un important pèlerinage.



Vue de la chapelle Saint-Joseph à Foulcrey



Chapelle Notre-Dame des Ermites, vue intérieure

Les croix de chemin témoignent d'une foi profonde. Certaines invitent à prier pour les âmes du purgatoire, d'autres rappellent un événement heureux ou au contraire une mort accidentelle ou particulièrement tragique. On voit aussi des croix de mission, paroissiales ou royales (croix de Gondrexange, 1756). La plupart sont érigées durant les 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, les plus anciennes datent du 17<sup>e</sup> siècle, les plus récentes du 20<sup>e</sup> siècle. Elles sont en grès, calcaire et/ou fonte de fer, assez rarement en bois, avec souvent des éléments de restauration en ciment. L'iconographie est en général assez simple, composée d'ornements floraux et architecturaux, de motifs géométriques ou de tradition populaire comme le cœur, rarement de personnage.



Croix de chemin située à Avricourt, datée de 1696 (hors croisillon récent). Traditionnellement cette croix était un point d'arrêt pour les porteurs de sel venant de Dieuze qui posaient leur sac sur l'autel.



Croix posée en 1785 après l'accident mortel de Jean Breton, Gondrexange



Croix dressée en 1762, Languimberg



Croix érigée en 1785, Languimberg

# Lieux de culte, piété, dévotion populaire et protestantismes

## Les protestantismes

Si le territoire est marqué par le catholicisme il abrite aussi des minorités religieuses notamment des anabaptistes et des protestants. Les anabaptistes sont présents pour des raisons historiques. Chassés de Suisse au cours des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, puis de France par Louis XIV, d'Alsace particulièrement, ils bénéficient d'une relative tolérance religieuse au 18<sup>e</sup> siècle dans les enclaves dépeuplées du duché de Lorraine où ces excellents agriculteurs deviennent fermiers de domaines agricoles faisant fructifier la terre. Au 18<sup>e</sup> siècle, deux domaines sont tenus en fermage par des anabaptistes, la ferme de Ketzing et celle de la Canardièrre. En 1842, on recense 5 anabaptistes à Moussey, 9 à Fribourg et 7 à Foulcrey.



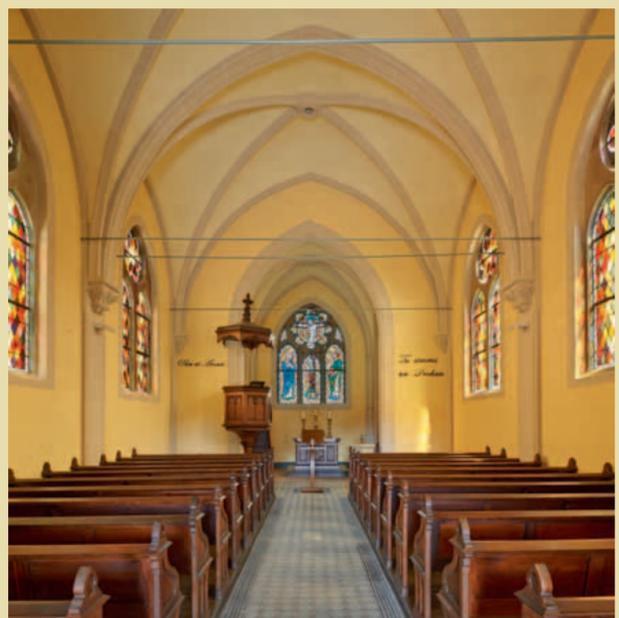
Vue du domaine du château de Ketzing  
© L'Europe vue du ciel

Les protestants sont présents mais de façon marginale avant l'annexion de 1870. Les employés allemands venus peupler la cité ferroviaire de Deutsch-Avicourt viennent en majorité de Prusse et d'Allemagne du nord et sont de confession luthérienne. En 1884, ils forment une communauté de 300 personnes. Pour eux, après plusieurs avant-projets la décision est prise de construire une école. Le plan est dressé par l'architecte communal Leidig. Elle est édifiée sur des terrains cédés par la direction impériale des chemins de fer et doit accueillir des salles de classe, des locaux affectés à la mairie, au culte protestant et au logement de l'instituteur. En 1894, un poste de pasteur auxiliaire est créé pour faire face à une demande croissante de la part des fidèles.



Vue du temple et de l'école de Nouvel-Avicourt

Un premier projet pour la construction d'un temple est dressé en 1885 par l'architecte communal Leidig, puis modifié par Joseph Ernst (architecte d'arrondissement de Sarrebourg, où il est actif de 1887 à 1918). Ce dernier a également réalisé les plans des temples de Sarrebourg (1899), d'Abreschviller (1901) et de Dieuze (1903-1904). Le temple d'Avricourt est achevé en 1897 et inauguré l'année suivante. Le projet est financé grâce aux dons du *Gustav-Adolf Verein* (société d'entraide pour les protestants de la diaspora) et de l'empereur Guillaume II. En 1900, la communauté d'Avricourt est érigée en paroisse indépendante.



Vue intérieure du temple de Nouvel-Avicourt



Aiguière de communion, en étain.  
Inscription gravée « Von Gemeinde  
Niderrossla, 1895. Das ist mein  
Blute eure Sünden vergossen »



Fonts baptismaux en calcaire,  
temple de Nouvel-Avicourt

# obilier et se

## Le patrimoine religieux dans le Pays des Étangs, le mobilier et ses artistes

Les églises et chapelles du Pays des Étangs renferment un patrimoine mobilier religieux riche et varié. Souvent réalisé par des artistes et ateliers locaux mais aussi de départements et/ou de pays limitrophes.

### Le mobilier en bois du 18<sup>e</sup> siècle

Les dommages de la guerre ont parfois fait disparaître un patrimoine précieux comme le mobilier en bois sculpté de l'église de Réchicourt-le-Château, réalisé par Dominique Labroise (v.1728-1808). Ce sculpteur sarrebourgeois est également l'auteur d'une partie du mobilier en chêne sculpté de l'église paroissiale d'Assenoncourt. Restauré en 1998, l'ensemble comprend le maître-autel, la chaire à prêcher, les stalles et les boiseries du chœur (CLMH 1980), le tout daté de 1770.



Détail du maître-autel de l'église Saint-Pierre-aux-Liens d'Assenoncourt. Il est à baldaquin, composé de quatre colonnes à fût lisse abritant le tabernacle. La porte du tabernacle est ornée d'éléments sculptés sur fond de miroiterie, surmontée de deux têtes d'angelot caractéristiques de l'artiste. Le devant d'autel est composé de deux panneaux représentant saint Pierre et saint Christophe, sur fond de miroiterie. Les lambris du chœur sont formés par quinze grands panneaux et quatre demi-panneaux ornés de pilastres cannelés à chapiteaux ioniques, de guirlandes de roses sculptées et motifs de rocaille, une frise de rinceaux décore la partie haute.



Les stalles de l'église Saint-Pierre-aux-Liens d'Assenoncourt sont composées de deux groupes de trois stalles ornées de bouquets et de guirlandes de roses sculptées, de volutes et feuilles d'acanthé.

D'autres églises paroissiales conservent un mobilier du 18<sup>e</sup> siècle. L'église de Languimberg possède un ensemble du milieu du 18<sup>e</sup> siècle avec trois autels, des stalles, un confessionnal (utilisation de panneaux 18<sup>e</sup>, il est refait en 1929) et une chaire à prêcher. Les registres paroissiaux ne mentionnent pas le nom de l'artiste mais soulignent que « le maître-autel en bois de chêne est remarquable » (1842).



Le maître-autel de l'église Saint-Pierre-aux-Liens d'Assenoncourt

Les autels latéraux de Guermange sont assez proches stylistiquement de ces derniers. À Fribourg, seuls un autel latéral ainsi que la chaire à prêcher remontent au 18<sup>e</sup> siècle (l'autel de la Vierge, en bois peint avec ses colonnes torsées). À Azoudange, le maître-autel et les autels latéraux datent probablement du milieu du 18<sup>e</sup> siècle tout comme le maître-autel d'Hertzing.



Maître-autel, église Saint-Adelphe de Languimberg



Maître-autel de l'église Saint-Antoine de Padoue d'Hertzing



Autel latéral de la Vierge, église Saint-Martin de Fribourg



Autels latéraux de l'église de Saint-Pierre de Guermange

# obilier et se

## Le patrimoine religieux dans le Pays des Étangs, le mobilier et ses artistes

### Le mobilier de la fin du 18<sup>e</sup> et début 19<sup>e</sup> siècle

Le mobilier de la fin du 18<sup>e</sup> et début 19<sup>e</sup> siècle est assez bien représenté. À Fribourg, en 1805, c'est le sculpteur et doreur Bajot de Phalsbourg, qui fabrique le maître-autel (aujourd'hui remplacé) et l'autel latéral de saint Martin (repeint en

faux marbre au milieu du 19<sup>e</sup> siècle). Dans l'église de Moussey, les autels latéraux, la chaire à prêcher et le baptistère datent de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. On sait que ce mobilier est réalisé par des « artistes établis à Sarrebourg », sans autres précisions.



Retable de l'autel latéral saint Nicolas, église Saint-Nicolas de Moussey

Si au 19<sup>e</sup> siècle, le mobilier des églises paroissiales est encore fréquemment en bois, il peut être aussi en pierre. L'église de Guermange contient deux autels en pierre dessinés par l'architecte Raymond Jacquemin de Metz (atelier de marbrerie et de sculpture), inaugurés en 1887. Le maître-autel est en pierre blanche, le degré en pierre de Tonnerre (Yonne). L'embranchement à trois degrés a une plateforme décorée de carreaux de Mettlach (Sarre). Les tables rentrantes sont ornées de mosaïque de la même provenance.



Maître-autel de l'église Saint-Pierre de Guermange

De nombreuses églises sont pavées avec des carreaux provenant de l'usine Villeroy et Boch de Mettlach. Les carreaux peuvent être signés comme à Guermange. À Gondrexange, le pavage de l'église est changé en 1884 et provient de la même entreprise, acheminé par chemin de fer et posé par un ouvrier de l'usine d'origine.



Choeur de l'église Saint-Luc de Gondrexange

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la présence allemande dans ce territoire annexé, laisse une empreinte stylistique dans le mobilier de certaines églises. C'est le cas notamment de l'ensemble sculpté en bois de chêne de l'église de Gondrexange. Les trois autels (posés en 1871), la chaire à prêcher et les fonts baptismaux viennent des ateliers « de L'Institut royal de l'Art catholique de Munich ». En 1949, les autels sont réparés par « le maître sculpteur » Philippe Wilt de Mittelbronn (57) qui refait aussi entièrement l'autel saint Joseph.

Les deux chapelles de Saint-Blaise de Réchicourt et de Saint-Joseph de Foulcrey renferment aussi un mobilier en bois de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. À Réchicourt, les trois autels en chêne datent de 1880 et s'intègrent parfaitement dans cette chapelle au pavement provenant certainement de Mettlach. L'originalité du mobilier de la chapelle Saint-Joseph tient à sa fabrication par des artisans locaux dont les trois autels en bois, posés en 1866. L'abbé Poirine, fondateur de la chapelle et curé de Foulcrey fait appel, en 1882, à Adolphe Goeury membre d'une famille de marbriers et sculpteurs de Blâmont. Il réalise les trois autels de l'église paroissiale (détruits pendant la Seconde guerre mondiale). Peut-être est-il aussi l'auteur des autels de la chapelle.



Vue intérieure de la chapelle Saint-Blaise de Réchicourt



Maître-autel de la chapelle Saint-Joseph de Foulcrey

# Le patrimoine religieux dans le Pays des Étangs, le mobilier et ses artistes

## Le mobilier au 20<sup>e</sup> siècle

À Saint-Georges, c'est le sculpteur Brutschi, menuisier à Ribeauvillé (il a travaillé avec l'artiste alsacien Théophile Klem) qui, entre 1908-1911, fournit le maître-autel, les boiseries du chœur et les confessionnaux de l'église. Le maître-autel est très proche de celui de Provenchère-sur-Fave (88) sculpté par Théophile Klem.



Maître-autel, église Saint-Georges de Saint-Georges



Confessionnal, église Saint-Georges de Saint-Georges

Au 20<sup>e</sup> siècle, le mobilier des églises touché par la Première et surtout la Seconde Guerre mondiale est réalisé, en grande partie, dans les ateliers de Valentin Jaeg (1902-1977), sculpteur et menuisier à Strasbourg qui travaille avec son frère Raymond (1895-1976), peintre. En 1929, il fournit à l'église de Languimberg de très beaux fonts baptismaux dont la cuve est ornée de panneaux en « cuivre repoussé » représentant les sept sacrements. En 1928, il renouvelle le mobilier d'Ibigny et entre 1928 et 1935 celui de Fribourg (chaire à prêcher et chemin de croix, maître-autel et banc de communion).



Les fonts baptismaux, église Saint-Adelphe de Languimberg, 1929



Le maître-autel de l'église Saint-Jacques d'Ibigny



Maître-autel de l'église Saint-Nicolas de Moussey



Vue intérieure de l'église Saint-Adelphe de Réchicourt

Valentin Jaeg fournit tout le mobilier et la statuaire (statues en bois exotique refaites à l'identique), de l'église de Réchicourt ainsi que les garnitures en laiton martelé des autels. Le mobilier d'après-guerre des églises de Foulcrey (maître-autel en pierre de Jaumont et garniture d'autel en bois) et celui d'Avricourt sortent aussi du même atelier. Cet artiste s'adapte souvent à la demande et réemploie les éléments récupérables dans les décombres. Ainsi à Moussey, le devant d'autel utilise les plaques de bronze provenant de l'ancien banc de communion.



Vue du chœur, mobilier V. Jaeg, Réchicourt



Maître-autel de l'église Saint-Rémi de Foulcrey



Vue de l'église Saint-Ferréol et Saint-Ferjeux d'Avricourt, ensemble du mobilier de par V. Jaeg, autels latéraux, maître-autel et bancs de communion

# Le patrimoine religieux dans le Pays des Étangs, le mobilier et ses artistes

## Les vitraux

Les maîtres verriers ayant réalisé les verrières des églises paroissiales, des chapelles et du temple de Nouvel-Avrincourt ont travaillé au 19<sup>e</sup> et surtout au 20<sup>e</sup> siècle. Plusieurs ateliers sont présents. Des ateliers nancéens : Benoît (Joseph et Henri actifs de 1912 à 1970, associés à l'atelier Janin), Georges Gross collaborateur de Benoît (actif de 1948 à 1960), le maître verrier Georges Bassinot (actif de 1948 à 1960) ; l'atelier messin Jean-Pierre Thiria (actif de 1859 à 1897) fournit les vitraux de l'église de Saint-Georges en 1884 ; les ateliers alsaciens, Both d'Haguenau, Vladimir Bischof de Strasbourg et Ott frères (actifs aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles).



Vitrail de l'église Saint-Adelphé de Languimberg, scène de la multiplication des pains (signé M. Angel et Cie Saarbrücken)



Vitraux de l'église Saint-Luc de Gondrexange : représentation du martyr des deux religieuses Marie-Anne et Odile, atelier Bassinot



Vitrail de l'église Saint-Jacques d'Ibigny, saint Christophe, atelier Ott, 1950

Deux ateliers allemands interviennent également : M. Angel et Cie de Sarrebrück a signé les verrières de l'église de Languimberg, celles du chœur de l'église de Gondrexange proviennent des Ateliers d'art de Munich (restaurées en 1925). Les sujets représentés sont le plus souvent des scènes de la vie du Christ et de la Vierge, mais peuvent parfois être plus originaux. L'église paroissiale Saint-Luc de Gondrexange possède, entre-autres, des vitraux provenant des ateliers Gross et Bassinot de Nancy datés de 1956 représentant le martyr des deux religieuses Marie-Anne et Odile, fusillées pendant la Révolution.

Les vitraux fabriqués dans les ateliers Ott sont d'une assez grande diversité tant au niveau de l'iconographie que des formes allant des plus classiques aux formes géométriques et modernes.



Chapelle de Romécourt, représentation de la Sainte-Trinité

Les peintres-verriers des ateliers Ott Frères fabriquent et restaurent les vitraux des églises d'Ibigny (vitraux à scène du chœur et géométriques de la nef), de Réchicourt (idem), du temple de Nouvel-Avrincourt (dans le chœur, vitrail représentant une Crucifixion, selon une pratique luthérienne) et de l'église d'Avrincourt (vitraux du chœur restaurés).



Vitrail de l'église de la Nativité d'Azoudange, scène de première communion, atelier Benoit Janin, 1911



Vitrail dans l'église Saint-Pierre-aux-Liens d'Assenoncourt, représentation de saint Joseph

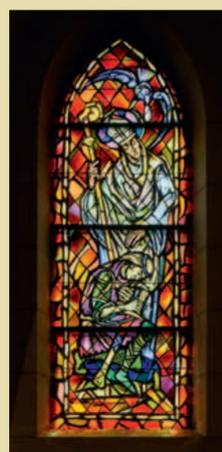


Vitrail de l'église Saint-Martin de Fribourg, Melchisédech présente les offrandes devant Abraham, T. Bohl, 1928

Les vitraux de l'église d'Azoudange sont posés en 1911 par Benoit Janin (sujet assez peu fréquent de la première Communion). Les ateliers Georges Gross restaurent « intégralement dans leur état primitif » les vitraux de l'église Saint Georges et de la chapelle de Foulcrey (1956). Vladimir

les vitraux neufs de l'église de Foulcrey (4 vitraux figuratifs dans le chœur dont une représentation de saint Benoît de Nursie, mitré, assez rare).

Les ateliers Benoît réparent les vitraux d'Assenoncourt en 1932, Georges Bassinot participe à leur restauration en 1947. Ce sont ces mêmes ateliers Benoît qui réalisent, en 1965, les verrières de l'église de Bataville.



Un vitrail de l'église Saint-Rémi de Foulcrey, saint Benoît de Nursie, signé Bischof, 1957